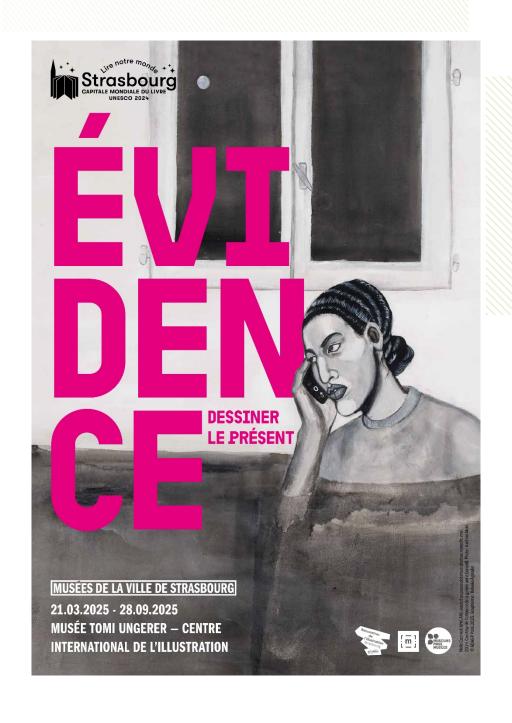
ÉVIDENCE

Dessiner le présent



- 1. PROJET
- 2. PARCOURS
- 3. PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE
- 4. PARTENAIRES
- **5. INFORMATIONS PRATIQUES**
- 6. LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

1. Projet

Comment saisir le présent et le raconter à une époque où chaque jour est marqué par la violence, les bouleversements mondiaux et la dégradation des structures politiques? Cette question est le point de départ de l'exposition « Évidence », qui réunit quatre artistes internationaux : Mounira Al Solh, Nino Bulling, Neïla Czermak Ichti et Mazen Kerbaj.

Parce qu'ils ont tous les quatre une préoccupation forte pour l'histoire et la question du temps et de la narration, ces artistes ont trouvé des manières singulières de raconter le présent. Leurs œuvres adoptent des approches personnelles, subjectives, documentaires ou encore militantes qui témoignent d'une même stratégie : tisser des liens entre l'intime et le politique. Par cette trame du quotidien se dessine une forme d'évidence. Avec leurs œuvres, qui se jouent des frontières entre l'illustration et la peinture, le dessin et la broderie, les artistes montrent le potentiel du dessin narratif pour transgresser les catégories de genre.

Mounira Al Solh, qui vit entre Beyrouth et Amsterdam, explore dans ses œuvres les réalités politiques et sociales actuelles du Liban et de la Syrie ainsi que leur histoire. Elle a notamment représenté le Liban à la Biennale de Venise en 2024. Pour cette exposition, l'artiste a proposé une série d'œuvres en écho aux événements survenus récemment dans la région, dans lesquelles elle met en lumière la force transformatrice des femmes dans la culture arabe.

Les œuvres du musicien, artiste et auteur de bandes dessinées **Mazen Kerbaj**, installé à Berlin, prennent forme en lien direct avec les événements politiques, ou dans le cadre de contraintes formelles temporelles. Il explore ainsi les limites de la narration, entre hasard et intention, abstraction et figuration. **Nino Bulling**, qui vit également à Berlin, a débuté sa carrière avec des reportages dessinés sur des sujets politiques et sociaux contemporains, avant de s'orienter avec *La Part du feu* vers une approche plus intime et autofictionnelle. Cette bande dessinée explore des catégories fondamentales telles que le genre, l'identité et la nature dans le contexte du changement climatique. Les dessins et peintures de **Neïla Czermak Ichti**, établie à Marseille, restituent des scènes quotidiennes et familiales vécues avec des proches. Elle les interroge sur l'invisible et l'indicible, et explore ces dimensions par des procédés de distorsion, en empruntant aux genres de l'horreur, de la science-fiction et du dessin animé.

Commissariat : Anna Sailer, conservatrice du Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration

Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024 et des Rencontres de l'Illustration de Strasbourg.



2. Parcours

L'exposition Évidence. Dessiner le présent a été conçue en étroite collaboration avec les artistes participants.

Nino Bulling (Espace extérieur, hall d'entrée, salle 1, salle 2, salle 5)

Le parcours de l'exposition débute avec un triptyque de Nino Bulling installé à l'extérieur du musée, une œuvre créée spécialement pour sa façade. Dans le hall d'entrée, la présentation se poursuit avec *A break* (2022), une peinture grand format sur soie réalisée à l'occasion de la documenta 15 à Cassel, reprenant un motif de la bande dessinée *abfackeln* de Bulling. La genèse de ce livre ainsi que les dessins originaux sont exposés en détail dans une vitrine de la salle 1.

Au début de sa carrière, Nino Bulling réalisait des reportages illustrés traitant de questions politiques et sociales. Cependant, les œuvres présentées dans l'exposition s'éloignent du regard journalistique et adoptent une narration subjective intégrant des éléments autofictionnels. En salle 5, *Lichtpause* (2017) déploie une narration sur 24 heures, où l'artiste esquisse un portrait d'Alger. *abfackeln* (2022) aborde la notion de transformation : sur fond de crise climatique – marquée par les incendies de forêt et la sécheresse –, cette bande dessinée expérimentale explore une relation où les catégories fondamentales du genre et de l'identité sont remises en question.

En salle 2, Nino Bulling présente des dessins issus d'un projet en cours initié en 2024, explorant l'imbrication du quotidien avec des événements historiques et politiques à travers de courtes narrations en bande dessinée. Ces travaux expérimentent des formes de documentation et d'appréhension du présent.

Nino Bulling (* 1986, Berlin) vit et travaille à Berlin. Son livre *Im Land der Frühaufsteher* (2012) documente des rencontres avec des réfugiés dans des centres d'accueil en Allemagne du Nord. *Bruchlinien. Drei Episoden zum NSU* (2019, avec Anne König) met en lumière les assassinats perpétrés par le groupe d'extrême droite NSU. *abfackeln* a été publié en 2023 sous le titre *La Part du feu* chez Cambourakis et en 2024 en anglais chez Drawn & Quarterly.

Mazen Kerbaj (Salle 1)

La salle 1 est dédiée au travail de Mazen Kerbaj. Son récit *Mon nuage*, présenté dans des caissons lumineux, a été réalisé en 24 heures : en jouant avec l'encre de chine et solvants divers, l'artiste a créé des compositions en constante mutation, oscillant entre abstraction et figuration. L'interaction entre intention et hasard, narration et matérialité, confère à cette œuvre une dimension réflexive sur le temps et les limites de la peinture et du dessin narratif.

Kerbaj, connu pour ses dessins politiques, travaille souvent avec des contraintes formelles pour aborder des thématiques contemporaines. C'est le cas de *Beyrouth. Juillet – Août 2006*, un livre sur la guerre du Liban, ou de *Un an* (2012), qui documente une année entière. Un élément central de sa pratique artistique réside dans ses carnets de notes continuellement enrichis, présentés en tant qu'œuvres autonomes dans de grandes vitrines murales.

L'œuvre Remember me when I am not here anymore (2020-présent), également exposée, est constituée de post-its annotés au quotidien, assemblés en un récit évoquant les traces laissées par la vie. Ces instantanés éphémères ou notes en apparence anodines interrogent la simultanéité entre existence, création et archivage.

Mazen Kerbaj (* 1975, Beyrouth) vit et travaille à Berlin en tant que musicien, auteur et artiste. Parmi ses publications figurent *Lettre à la mère* (2013), *Politique* (2019) et *Gaza* (2025). En tant que musicien expérimental, il joue à l'internationale.

Neïla Czermak Ichti (Salle 2)

Les dessins de Neïla Czermak Ichti, exposés dans la salle 2, montrent des personnes de son entourage – souvent des membres de sa famille ou des amis – dans des scènes du quotidien. Par des distorsions subtiles, l'artiste accentue la portée de certains gestes, ajoutant ainsi une couche narrative qui évoque l'indicible et l'invisible.

Une œuvre centrale de l'exposition est le portrait *Allo, ouais il se passe des trucs chelous, rappelle-moi* (2019). Il représente une femme vêtue, de profil, debout dans une pièce, un combiné téléphonique à la main, tandis qu'une eau sombre lui monte jusqu'à la poitrine. Cette scène à la fois surréaliste et menaçante permet une réflexion multiple sur le présent – un présent qui se manifeste ici par son impossibilité à être représenté. Ce tableau illustre la problématique de l'exposition : comment notre époque peut-elle capturer artistiquement la simultanéité des catastrophes politiques et du quotidien ?

Dans ses œuvres récentes, Czermak Ichti adopte une approche renouvelée : ses peintures intègrent davantage les codes de la bande dessinée alternative, de l'esthétique heavy metal et du cinéma d'horreur, accentuant ainsi la dimension fictionnelle et l'étrangeté. Cela se manifeste notamment dans *Interviewed Monster wearing some fancy Japanese brand* (2023), qui questionne les attributions sociales et les rapports de pouvoir.

Neïla Czermak Ichti (* 1990, Bondy) vit à Marseille. Elle a participé à de nombreuses expositions, notamment à la Triennale de Nîmes (2024), à l'Institut du monde arabe (2024) et au MO.CO de Montpellier (2023).

Mounira Al Solh (Salles 3 et 4)

Avec le début de la révolution et la guerre civile en Syrie, Mounira Al Solh a entamé en 2011 son projet *I strongly believe in our right to be frivolous*, documentant des rencontres avec des réfugiés syriens et palestiniens qui, ayant dû fuir la guerre en Syrie, étaient arrivés au Liban. Elle essayait de retrouver sa Syrie à travers les rencontres, et de ne pas perdre les histoires de ceux qui avaient osé parler contre ce régime. Des portraits et des fragments de textes retracent la manière dont la révolution s'est transformée en une catastrophe humanitaire. Mais ce sont surtout des récits de destins individuels, des petites blagues partagées qui enrichissent les conversations. Cette démarche trouve une expression plus fictionnelle et abstraite dans la série textile *My specialty was to make a peasants' haircut but they obliged me to work till midnight often.*

Pour faire écho au nouveau présent en Syrie, elle a choisi pour cette exposition un film et de pièces textiles réagissant à la situation politique actuelle. Le film À la santé des alliés (2015) retrace l'engagement politique de ses grands-parents et son impact sur les générations suivantes. En salle 5, la série textile *She, they, we all had it with the 99 names of the flowers* rend hommage aux militantes féministes du monde islamique. Naziha Al Douwayli (1923–2007, femme politique irakienne), Nabawiyya Musa (1886–1951, écrivaine égyptienne), May Ziadeh (1886–1941, poétesse et écrivaine palestino-libanaise), Huda Sha'arawi (1879–1947, militante féministe égyptienne), Azza Soliman (* 1968, avocate égyptienne) et Fatima Mernissi (1940–2015, sociologue marocaine). Leurs portraits, rappelant des drapeaux, reprennent un geste militant : ils appellent à transmettre l'héritage de ces femmes et à façonner activement l'avenir.

Mounira Al Solh (* 1978, Liban) vit à Beyrouth et Amsterdam. Elle a représenté le Liban à la Biennale de Venise (2024) et expose dans le monde entier. Son travail s'enrichit souvent de témoignages et de souvenirs recueillis auprès de communautés locales, notamment des femmes.

3. Programmation culturelle et éducative

VISITES COMMENTÉES

Le temps d'une rencontre

Samedi 22 mars à 11h

Durée: 1h /Tarif: entrée du musée

Avec Anna Sailer, conservatrice du musée et commissaire de l'exposition.

Découvrir l'exposition

Dimanche 30 mars, 13 et 27 avril, 25 mai et 29 juin à 15h

Durée: 1h / Tarif: entrée du musée

Découvrir l'exposition en français et en arabe

Dimanche 6 avril, 4 mai et 1 juin à 15h

Durée: 1h / Tarif: gratuit

La langue arabe sous la forme de calligraphies ou de récits de vie prend toute sa place dans l'œuvre de Mounira Al Solh. Visite de l'exposition en compagnie d'une interprète de l'association Migrations Santé Alsace.

Entdeckung der Ausstellung und der Sammlung

Samstags 5. April, 3. Mai und 7. Juni um 15.00 Uhr

Durée: 1h / Tarif: entrée du musée

ATELIERS TOUT PUBLICS

L'Art des Mots

Samedi 29 mars de 15h à 17h

Durée: 2h / Tarif: gratuit

Inscription: www.mediatheques.strasbourg.eu

Un atelier d'écriture vous est proposé au musée, laissez-vous guider par les mots qui révèlent les multiples facettes du dessin, et de la peinture : témoin de vérités enfouies, miroir des luttes, rappel des leçons du passé pour éclairer le quotidien. Chaque œuvre exposée devient ainsi une exploration du rapport à l'évidence, offrant de nouvelles perspectives sur ce qui semble aller de soi.

Atelier organisé dans le cadre d'une collaboration entre le Service des Médiathèques et le Musée Tomi Ungerer.

À partir de 15 ans. Nombre de places limitées à 15 personnes

Brodessin

Dimanche 4 mai de 16h à 17h30, en continu

Durée : libre / Tarif : gratuit

Un atelier de pratique, de partage, de rassemblement autour d'un support textile commun que chacun.e est invité.e.s à investir par des dessins et ou de la broderie. Une proposition de Cécile Tonizzo, artiste plasticienne.

De 0 à 99 ans.

Journal de soi-même pour explorer le monde

Dimanche 11 mai de 14h30 à 16h30, en continu

Durée : libre / Tarif : entrée du musée

Un atelier portrait en mots ou en images où chacun-e est invité-e à expérimenter des façons différentes pour se représenter dans son espace personnel ou celui de l'autre.

À partir de 6 ans.

Suivez le crayon!

Dimanche 15 juin à 14h30

Durée: 1h30 / Tarif: entrée du musée

Crayon à la main, à l'aide de consignes ludiques et décalées, découvrir et dessiner les œuvres de l'exposition sous un autre angle.

À partir de 6 ans, dans la limite des places disponibles.

SPECTACLE et +

Ciné Familles

Dimanche 23 mars à 15h30

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Programme de films expérimentaux et de vidéos d'artistes pour le jeune public et leurs familles. Programme proposé et présenté par l'artiste et curatrice Marie-Pierre Bonniol.

À partir de 3 ans.

TABLE RONDES

Portrait: Rencontre avec Neïla Czermak Ichti

Jeudi 15 mai à 18h

Durée: 1h / Tarif: gratuit

Rencontre avec l'artiste exposée pour parler de ses sources, de son rapport à

l'illustration et à la culture populaire.

4. Partenaires

Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024



• et des Rencontres de l'Illustration de Strasbourg.



Les Rencontres de l'illustration de Strasbourg

Les Rencontres de l'Illustration soutiennent une conception large et ouverte de l'illustration. Son périmètre englobe toutes les pratiques du dessin ancien comme contemporain : il s'étend du dessin scénarisé, avec ou sans écrit (BD jusqu'aux fanzines), au dessin hors format, en passant par les films d'animation et des propositions plus scéniques comme le concert dessiné, la mise en scène sous forme de spectacle d'albums, des interventions dans l'espace public (expositions d'affiches, défilés, etc.).

Dans cette édition, il sera possible de découvrir expositions, des ateliers, des rencontres et dédicaces mais aussi des activités moins conventionnelles comme la parade des Micronations de Central Vapeur ou des spectacles jeune public.

Dans une démarche fédératrice, les Rencontres de l'Illustration mettent en valeur les ressources exceptionnelles de Strasbourg en matière d'illustration tant au plan patrimonial que dans la création la plus contemporaine. Son ambition est d'assoir son rayonnement national et international, avec une portée transfrontalière.

De façon permanente, les Rencontres de l'Illustration fédèrent :

- Les Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole, notamment ses trois fonds dédiés aux arts visuels que sont le Centre de l'illustration, le Fonds patrimonial et l'Artothèque, ainsi que les collections mises à la disposition directe du public ;

- Les Musées de la Ville de Strasbourg, avec la participation du Musée Tomi Ungerer
- Centre international de l'Illustration et de la Bibliothèque des Musées
- Le 5^e Lieu, Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine et porte d'entrée de la culture à Strasbourg ;
- Central Vapeur, association dont le festival au sein des RIS célèbre la jeune création
- La Haute école des arts du Rhin, avec l'Atelier d'Illustration, premier du genre dans une école d'art en France, crée par Claude Lapointe en 1972.
- Et pour cette édition, les Éditions 2042, maison d'édition de bande-dessinée indépendante.

Tout le programme est disponible sur <u>strasbourg.eu/rencontres-illustration.</u>

Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024

Le label « Capitale mondiale du livre UNESCO » est décerné chaque année à une ville qui s'engage à promouvoir les livres et la lecture sous toutes ses formes et pour tous les âges, pour lutter contre l'illettrisme et les inégalités, dans un monde en pleine mutation.

Le 20 juillet 2022, l'UNESCO désignait Strasbourg comme Capitale mondiale du livre 2024, succédant à Accra (Ghana). Elle devient ainsi la première ville française à se voir attribuer ce label créé en 2001, et restera la seule pendant au moins dix ans.

En accord avec l'engagement de l'UNESCO dans la lutte contre le changement climatique, les inégalités sociales et l'essoufflement démocratique, Strasbourg s'engage à permettre à tous les habitants et les acteurs de la ville de participer à la réflexion et au débat sur ces enjeux de transition sociale et écologique, aux côtés d'écrivains, d'intellectuels et d'artistes. Par cette démarche, Strasbourg ambitionne de réaffirmer la place du livre et de la lecture comme vecteur de savoir, de connaissance de soi, de l'autre et de construction du monde.

"L'UNESCO et le Comité consultatif de la Capitale mondiale du livre ont été impressionnés par l'accent mis par Strasbourg sur le livre comme moyen de relever les défis de la cohésion sociale et du dérèglement climatique, a expliqué l'UNESCO lors de l'attribution du label. La ville met en lumière le rôle du livre dans le partage des préoccupations environnementales et des savoirs scientifiques, tout en donnant la priorité aux jeunes en tant qu'acteurs du changement.

Strasbourg a également été félicitée pour son patrimoine littéraire et ses projets d'activités visant à croiser la littérature avec d'autres disciplines artistiques, telles que la musique, l'écriture dramatique et l'illustration. Par ailleurs, la ville dispose d'une solide expérience dans l'organisation d'événements d'envergure tournés vers l'extérieur"

5. Informations pratiques

Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration

2, avenue de la Marseillaise, Strasbourg

Horaires : en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 10h à 18h. Fermé le lundi

Tél.: +33 (0)3 68 98 50 00

Accueil des groupes : plus d'informations sur le www.musees.strasbourg.eu/groupes-tarifs-reservations

Tarif: 7,5 € (réduit : 3,5 €)

Gratuité:

moins de 18 anscarte Culturecarte Atout Voircarte Museums Pass Musées

- carte Éduc'Pass

- visiteurs handicapés

- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture

- personnes en recherche d'emploi

- bénéficiaires de l'aide sociale

- agents de l'Eurométropole munis de leur badge.

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 € (accès à tous les Musées de la Ville de

Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 € (accès à tous les Musées de la Ville de

Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 350 musées, châteaux et jardins en France,

Allemagne et Suisse : plus d'informations sur www.museumspass.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables sur : <u>www.musees.strasbourg.eu</u>

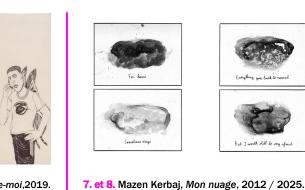
Évidence.

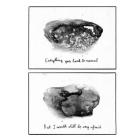
Dessiner le présent

Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'Illustration 21 mars au 28 septembre 2025 LISTE DES VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE WWW.MUSÉES.STRASBOURG.EU

Demande à adresser : Service communication Musées de la Ville de Strasbourg Julie Barth 2 place du Château, Strasbourg julie.barth@strasbourg.eu Tél. + 33 (0)3 68 98 74 78







1. Neïla Czermak Ichti, Allô, ouais il se passe des trucs chelous, rappelle-moi,2019. Acrylique sur papier, 68,5 x 59,2 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie anne barrault. Photo: Aurélien Mole © ADAGP Paris 2025

> Neïla Czermak Ichti, Xénomorphe, 2018. Stylo bille bic sur papier, 70,5 x 26,5 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie anne barrault.

Photo: Aurélien Mole © ADAGP Paris 2025





3. Nino Bulling, sans titre, 2024. Encre sur papier, 21 x 16,5 cm. Courtesy de l'artiste.

4. Nino Bulling, dessin de La Part du feu, 2022. Encre sur papier, 29,7 x 21 cm. Courtesy de l'artiste.



Installation rétroéclairée des fac-similé sur Mylar,

6 carrés de 57 x 57cm chacun. Courtesy de l'artiste.

9. Mazen Kerbaj, Carnets no. 5.16 à 5.18, 2021-2022. Carnets. Courtesy de l'artiste.





5. Neïla Czermak Ichti, sans titre, 2019. Stylo bille bic sur papier, 50 x 40 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie anne barrault. Photo: Aurélien Mole © ADAGP Paris 2025

6. Mounira Al Solh, Paper Speakers, 2021-2022. Broderie, 140 x 100 cm, Gateshaed, BALTIC Centre for Contemporary Art . Courtesy de l'artiste et de la galerie Sfeir-Semler Beyrouth/Hambourg. Photo: Barry Pells © 2022 BALTIC Centre for Contemporary Art.





10. Mounira Al Solh, She, they, we all had it with the 99 names of the flower (Nabawiyya Musa), 2021-2022,

broderie, 143 x 107 cm, Gateshaed, BALTIC Centre for Contemporary Art. Courtesy de l'artiste et de la galerie Sfeir-Semler Beyrouth/Hambourg. Photo: Barry Pells © 2022 BALTIC Centre for Contemporary Art.

11. Mounira Al Solh, She, they, we all had it with the 99 names of the flower, vue de l'exposition "Mounira Al Solh. A day is as long as a year "9 avril-2 octobre 2022, Gateshaed, BALTIC Centre for Contemporary Art.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Sfeir-Semler Beyrouth/Hambourg. Photo: Barry Pells © 2022 BALTIC Centre for Contemporary Art.